ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

GRAVE ACCIDENT DE BICYCLETTE

Hier matin, vers 6 heures et demie, un accident grave est survenu à l'angle des rues Henri Regnault et David-d'Angers.

M. Emile Godart, 37 ans, débardeur, demeurant à Hem, suivait à bicyclette la voie du tramway, se dirigeant vers Roubaix. Un car se dirigeait dans la même direction, et le cycliste se trouvait à gauche et un peu en avant, quand il fit une chute et roula sur le sol devant la voiture. Le conducteur stoppa immédiatement. Le blessé fut relevé aussitôt. Le docteur Vanlaer a constaté une fracture du bassin et a fait transporter la victime à l'hôpital de la Fraternité, où son état a été jugé très grave.

UNE RIXE A LA GARE

Dimanche soir, à 5 heures 30, une rixe s'est produite sur le quai de la gare de Roubaix, entre deux individus ivres. Des douaniers, des employés de chemin de fer et un agent qui étaient intervenus, ont été plus ou moins malmenés et frappés.

Les deux individus ont été conduits au commissariat du 4e arrondissement. Ce sont les frères Leurette, Maurice, 30 ans, et André, 31 ans, demeurant, le premier, à Dunkerque, où il exerce la profession d'électricien; le second à Roubaix, où il est mécanicien.

Ils pénétraient sur le quai sans être munis de ticket, et comme ils ne tenaient aucun compte de la défense qui leur était faite et injuriaient les employés, l'agent Palenchier, dit l'Hercule policier, intervenait et parvenait à maîtriser les forcenés qui frappaient tous ceux qui les approchaient.

LE PRIX DE VENTE DU PAIN
L'ajournement de l'augmentation

Le 1er mars à 0 h. 45, le télégramme officiel suivant a été expédié par M. le Préfet du Nord, à M. le Maire de Roubaix :

« Relèvement du prix du pain est ajourné au 15 mars décret paraîtra demain lundi au « Journal Officiel », veuillez prévenir d'urgence meuniers et boulangers »

Le télégramme étant parvenu trop tard à la Mairie pour en prévenir à temps les meuniers et boulangers, il en résulte qu'un certain nombre de ces derniers ont fait payer le pain au prix antérieurement fixé de 1 fr. 05 le kilo.

Des mesures seront prises pour que leurs clients, soient remboursés, par eux, de la somme perçue indûment.

UNE GREVE CHEZ FOURAILLE

Hier matin, à 10 heures, la majorité des ouvriers et ouvrières de la maison de confections Fouraille, (150 sur 180), se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de 20 %.

VOITURE EN PANNE

Par suite de la rupture d'un essieu, une voiture chargée de charbon, appartenant à M. Paul Laurent, de Bruay, est restée en panne dimanche de 5 h. 45 à 9 h. 30 du soir, rue de Mouvaux.

La voie ferrée étant obstruée, la circulation des tramways s'est faite par transbordement.

LES SECOURS AUX CHOMEURS
Application de la circulaire ministérielle du 8 janvier 1920

Les personnes se trouvant dans les conditions voulues pour continuer à toucher les secours sont priées de se présenter dans l'ordre ci-dessus au service central des secours, 31 bis, Grande-Rue :

Jeudi 4 mars : à 8 h. 30.001 à 30.250 à 10 h., 30.251 à 30.500 ; à 2 h. 30.501 à 30.750 ; à 4 h. 30.751 à 31.000.

Vendredi 5 mars : à 8 h. 31.001 à 31250 ; à 10 h., 31.251 à 31.500 ; à 2 h. 31.501 à 31.750 ; à 4 h. 31.751 à 32.000.

Samedi 6 mars : à 8 h. 32.001 à 32.250 ; à 10 h. 32.251 à 32.500 ; à 2 h. 32.501 à 32.750 ; à 4 h. 32.751 à 33.000.

Lundi 8 mars : à 8 h. 3.601 à 3.250 ; à 10 h. 3.251 à 3.500 ; à 2 h. 4.001 à 4.250 ; à 4 h. 4.251 à 4.500.

Mardi 9 mars : A 8 h., 40.001 à 40.250 ; à 10 h. 40.251 à 42.500 ; à 2 h., 40.501 à 40.750 ; à 4 h. 40.751 à 41.000.

Mercredi 10 mars, à 8 heures, 41.001 à 41.250 ; à 10 h., 41.251 à 41.500 ; à 2 h. 41.501 à 41.750 ; à 4 h. 41.751 à 42.000.

Jeudi 11 mars : A 8 h., 42.001 à 42.250 ; à 10 h. 42.251 à 42.500 ; à 2 h. 42 501 à 42.750 ; à 4 h. 42.751 à 43.000.

Vendredi 12 mars : A 8 h. 43.001 à 43.250 ; à 10 h. 43.251 à 43.500 ; à 2 h. 43.501 à 43.750 ; à 4 h., 43.751 à 44.000.

Les pièces à fournir sont le mandat d'admission actuel (feuille bleue), la liste de maison, certificat de salaire, certificat d'inscription à l'Office de placement pour ceux ne travaillant pas.

FEU DE CHEMINEE

Hier à midi, un feu de cheminée de peu d'importance s'est déclaré chez le nommé Vandamme François, demeurant rue des Longues Haies, cour Vromant, 17. Les pompiers prévenus et arrivés aussitôt sur les lieux n'ont pas eu à intervenir.

COMITE D'ALIMENTATION

Tous les jours, aux Halles, vente libre de : Eau de Javel. Brosses. Fromage de Hollande, 9 fr. — Beurre salé, 13 fr. — Beurre frais, 16 fr. — Pommes, au prix exceptionnel de fr.6 40.

Mardi 2. — Vin rouge, 1 fr. 75 : de 8 h. à 11 h., 1e jaunes et vertes ; de 2 h. à 4 h., 3e jaunes et vertes.

Mardi 2 — Pommes de terre : 0.35 : de 8 h. à 11 h., 5e, jaunes et vertes ; de 2 h. à 4 h., 6e, jaunes et vertes.

CAISSE D'EPARGNE

Dans ses séances des 24, 26, 28 et 29 février, la Caisse d'épargne de Roubaix a encaissé 592 versements, soit 270.446 francs; et effectué 307 remboursement, se montant à 287.502 fr. 76.

La caisse est ouverte pour les versements et remboursements, les mardi, jeudi, samedi et dimanche, de 9 à 10 heures et demie

HIPPODROME-THEATRE

Jeudi 11 mars, en soirée, à 20 heures précises, représentation de gala : LE CHEMINEAU, l'admirable drame lyrique en quatre acte de Jean Richepin, musique de Xavier Leroux.

M. Henri Albers, de l'Opéra-Comique de Paris, (le Chemineau) ; Mlle Jane Bourdon, du Grand Opéra de Paris (Toinette) ; M. Aumonier, du Grand Opéra de Paris (maître Pierre).

La location est ouverte chez Mme Jubé, 18, rue de la Gare.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Robert Bouttemane, rue France, 67. — André Lapauw, rue de l'Epeule. — Marcel Glorieux, boul. de Belfort, 24. — Georges Lepers, rue Planche-Trouée. — Georges Boulanger, rue de Mons. — Georges Demuynck, rue Barbe-d'Or. — Elodie Duponchelle, rue Tortue, 28. — Pierre Wasens, rue Rondelle, 37. — Marguerite Happe, rue Tuilerie. — Simonne Vanheule, rue Monge, 97. — Fernande Williame, rue Cartigny, 193. — Berthe Watteau, rue de Rome, 82. — Emilie Souilion, quai de Rouen, 16. — André Callemeyn, rue Henri-Carrette, 56. — Blanche Galant, rue d'Arcole, 19. — Eugène Vanpoucke, rue Cadeau, 16. — Suzanne Croquette, rue des Anges, 66.

Décès. — Blanche Liagre, 50 ans, rue Saint-Antoine, 35. — Fernande Bebiecker, 4 jours, rue de l'Alouette. — Léonise Oversaque, 56 ans, veuve Geraert, rue Opiers, c. Dhellin, 4. — Denise Lammens, 5 mois, rue des Longues-Haies, 133. — Clara Sauvage, veuve Bilcke, 76 ans, rue Cugnot, 55. — Joseph Meiresonne, 50 ans, rue Olivier-de-Serres, 1. — Zulma Vandeele, 16 ans, rue Blanchemaille, 37. — Julien Standaert, 3 ans, rue Decrème, cour Codron, 3. — Pierre Vanderhaeghem, 64 ans, rue Saint-Jean, 52.

TOURCOING

VENTE DE VIN ROUGE

Conditionnement, Place Sébastopol : Le mardi 2 mars 1920, 1 litre par personne pour 1 fr. 75 :

Secteur 1 cartes grises de 8 à 10 h. ; cartes roses de 10 à 12 h.

Secteur 2 cartes grises de 2 à 4 heures ; cartes roses de 4 à 6 h.

LE MOUVEMENT DE LA POPULATION

La population au 31 janvier 1920, était de 78.011 habitants. Nombre de naissances enregistrées pendant le mois 167, personnes arrivées de l'extérieur, 258, au total 78.436.

Pendant le mois de février il a été constaté 109 décès. Pendant la même période il est parti de Tourcoing, 208 personnes.

La population au 29 février, 78.119 habitants.

COUPS DE REVOLVER

Dimanche à 8 heures du soir, les nommés Victor Vanackeri, 19 ans, rue des 3 Pierres, 425, Gustave Kiersbrelck, 19 ans, rue de la Marlière, 66, Albert Demeyer, 20 ans, rue de Metz, 11, ont tiré des coups de revolver dans le débit de boissons de M. Hippolyte Hocques, rue de la Malceuse, 82, et brisé le matériel de cet établissement.

Peu après les 3 énergumènes furent arrêtés et mis à la disposition de M. le commissaire du 2e arrondissement qui les fera conduire devant M. le Procureur de la République.

ENTRE FEMMES

Mme Pinoy, 46 ans, ménagère, demeurant rue de la Latte, cour Joffre, a porté plainte au 2e arrondissement contre Mme Bertha Dujardin, 23 ans, ouvrière de fabrique, demeurant rue du Clinquet, 373 bis, qui l'aurait frappée et tirée par les cheveux. La police enquête.

LE PRIVILEGE DES CHIENS

Pour avoir uriné sur la voie publique, place de la République, dimanche à 8 heures du soir, M. Alexandre Leplat, 34 ans, employé, rue Saint-Jacques, 25, a été l'objet d'une contravention.

Autour de Roubaix-Tourcoing

HALLUIN
Une vieille affaire
DEHAENS EST AMENE A LILLE

Alphonse Dehaens, inculpé de l'assassinat du nommé Lagrou et arrêté dernièrement à Paris, est arrivé à Lille, où il a été écroué à la maison d'arrêt.

Interrogé par M. Delalé, juge d'instruction, Dehaens a nié toute participation à ce crime.

— Si je me suis trouvé en possession des papiers de la victime, a-t-il déclaré, c'est à la suite des circonstances suivantes :

» Une nuit, nous avons appris que les Boches nous recherchaient pour nous emmener dans un camp de travail. Lagrou, moi et d'autres camarades, nous nous préparâmes aussitôt à fuir.

Dans ma précipitation, je m'emparai des vêtements de Lagrou et ce dernier des miens. Dans les poches du veston de Lagrou, je découvris une somme de 500 francs, ainsi que des papiers d'identité. Je m'emparai du tout, je le reconnais bien volontiers, — d'ailleurs j'ai été puni pour ce vol par les Allemands, à qui l'on me dénonça, — mais j'affirme ne pas avoir tué mon camarade.

Ajoutons que Dehaens, titulaire de sept condamnations pour vol, était en outre déserteur du 21e R. C., où il s'était engagé fin 1919.

INSTITUT MÉDICAL DE PARIS
62, Rue Pigalle, 62
Métro et Nord-Sud : PIGALLE

Guérit rapidement les accidents récents ou éloignés de la **SYPHILIS** par sa cure intensive 606, 914, et par son traitement mixte indolore, très puissant.
Maladies de la Peau, Voies urinaires, *Cystite, Blennorragie, Rétrécissements, Filaments, Prostatites, Impuissance,* guéris radicalement en quelques jours.
Gynécologie, Radiothérapie, Rayons X.
Le médecin en chef reçoit lui-même tous les jours de *9 à 19 heures.* Il adresse à tout malade une consultation détaillée sur son cas, lui indiquant les traitements facilement applicables par le malade seul.
Discrétion absolue.

LILLE

La GRÈVE des TRAMWAYS

La journée d'hier a été marquée par une réunion très courte à la Bourse du Travail.

La Compagnie n'ayant pas fait connaître sa réponse à la proposition d'arbitrage, aucun fait nouveau ne vint donc modifier la situation.

Cependant, conformément à la décision adoptée samedi, les chauffeurs qui devaient reprendre le travail conséquemment à l'acception d'arbitrage par la Compagnie, ont décidé de ne pas travailler jusque nouvel ordre.

Au cours de cette réunion, le camarade Baratte donna le compte-rendu de la réunion des employés du Mongy et de Roubaix-Tourcoing, ainsi que de la décision prise par les délégués des Syndicats adhérents à la Bourse du Travail.

Ces dénonstrations de solidarité ont été saluées par des acclamations répétées et enthousiastes.

En fin de réunion, l'ordre du jour suivant a été voté à l'unanimité :

« Les grévistes des tramways de Lille, réunis ce jour, 1er mars, enregistrent avec satisfaction la décision de solidarité prise par leurs collègues de Mongy et Roubaix-Tourcoing dans leur réunion de samedi dernier.

Saluent de leurs acclamations la décision prise par les délégués des Syndicats de Lille, réunis dimanche dernier, en réunion de la Bourse du Travail et tendant à solidariser à leur mouvement pour le cas où la Direction n'accepterait pas l'arbitrage proposé par la Ville, ou si satisfaction n'était pas accordée pour samedi prochain ;

» Assurent la Bourse du Travail de leur reconnaissance, saluent leurs frères grévistes cheminots en grève et lèvent la séance aux cris de « Jusqu'à la victoire ! »

POUR LES GREVISTES

Nous recevons, avec prière d'insérer, la lettre suivante :

Marcq-en-Baroeul, le 29 février.

« Camarade Mollard,
Secrétaire du Syndicat des Agents des Tramways et auxiliaires,

Les camarades du Syndicat des Balaitiers et Brossiers de Lille et ses environs, dont le siège est 170, rue Jean-Jaurès à Marcq-en-Baroeul, envoient la somme de 50 francs, pour la lutte que les employés des Tramways soutiennent contre le patronat ».

Pour le Syndicat et par ordre :
Le Secrétaire : WATTELLE Paul.

— D'autre part, on nous signale un cas touchant de solidarité :

Hier, dans un café de la place Geneviève, une petite fille chanta des chansons patoises, après quoi elle fit une quête, dont le montant — 6.50 — a été adressé au « Réveil du Nord » pour être remis au secrétaire du Syndicat des Tramways.

LA COMPAGNIE REPOUSSE L'ARBITRAGE

Dans la soirée, nous avons reçu une longue lettre, que le manque de place nous empêche de publier, dans laquelle la Compagnie fait savoir au Maire de Lille qu'elle ne peut consentir à accepter un nouvel arbitrage, un premier arbitrage ayant donné des résultats négatifs.

Elle affirme que le relèvement du tarif, pour donner satisfaction à son personnel, est irréalisable, ayant atteint la limite des sacrifices que l'on peut demander au public.

Elle dit en outre que le relèvement des tarifs placerait le personnel des Tramways dans des conditions supérieures à celles des autres travailleurs des industries de la région.

— Aujourd'hui mardi, réunion des grévistes à 2 heures et demie, à la Bourse du Travail.

Emprunt 5 % 1920

La nouvelle rente nationale convient à tous les épargnants.

Le minimum de rente qui puisse être souscrit a été fixé à 5 francs, afin que chacun, si modeste qu'il soit, puisse participer à l'Emprunt.

Ceux qui souscrivent de plus grosses sommes désirent obtenir des coupures appropriées à leur situation particulière.

Une note officielle du Ministère des Finances, complétant le décret du 9 janvier 1920, fait connaître que la nouvelle rente sera émise dans les coupures au porteur ci-après :

5 fr., 10 fr., 20 fr., 25 fr., 50 fr. 100 fr., 200 fr., 500 fr., 1.000 fr., 5.000 fr.

Les souscripteurs pourront spécifier les coupures dont ils désirent la délivrance.

L'escroquerie aux dommages de guerre
CONTRE CAUTION,
L'INCULPÉ EST REMIS EN LIBERTÉ

Nous avons relaté l'arrestation du nommé Bécue, de Cysoing, qui extorqua une somme de 500 francs, à un cultivateur de Lesquin, sous prétexte de commission, pour son intervention dans le paiement rapide de ses dommages de guerre.

Cet individu a été remis hier en liberté provisoire, contre versement d'une caution de 2.000 francs, par M. Glorian, juge d'instruction, chargé de cette affaire.

Cette décision a été prise par le magistrat à la suite d'une demande de l'inculpé, dont la femme se trouve dans un état de santé alarmant.

ADMINISTREZ régulièrement à vos enfants le
SIRO-DACYL
Demandez le Prospectus gratuit des Etablissements JANET-RUFFENEAU 78bis, Boulevard de la Liberté, LILLE

PETITES NOUVELLES

TANT PIS POUR LE VELO ! — A l'angle des rues Saint-Sauveur et de Fives, un cycliste a été renversé par un camion de la maison Lécluselle. La machine fut mise hors d'usage.

TROP COLERIQUE. — Etant ivre, Lucien Destailleurs, 30 ans, charretier, sans domicile fixe, entra, vers 18 heures, à l'estaminet Vandeputte, 42, Quai Vauban. Là, il chercha querelle à un consommateur et, dans sa colère, brisa une chaise de l'établissement. Conduit au violon, il a été déféré au Parquet, ayant refusé de payer la casse. C'est un sujet mal noté, titulaire de cinq condamnations.

Convalescents !
Donnez-vous du sang.

Lorsqu'on a fait une maladie grave, qu'on est convalescent, il est bon d'aider la nature et de redonner au sang ce que la nature contre le mal lui a pris. Ce qu'il y a de mieux à faire pour celui qui est dans ce besoin, c'est de prendre les Pilules Pink. Depuis trente ans, il y a tous les jours, dans les journaux, les attestations de guérison, toujours nouvelles. Ce ne sont pas les preuves de guérison qui manquent. Avec les Pilules Pink, c'est une certitude, car après avoir tant guéri, il n'y a pas de raison pour qu'elles ne vous guérissent pas aussi. Dans toutes les circonstances de la vie et surtout lorsqu'on est malade, il ne faut pas se mettre à la recherche du temps perdu.

M. Lespagnol, demeurant, 0, rue de la République, à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure), a beaucoup regretté de ne pas avoir pris les Pilules Pink plus tôt :

M. LESPAGNOL

« A la suite d'une longue maladie, écrivait-il, je me suis trouvé dans un état d'anémie profond et persistant. J'ai pris du repos, une nourriture choisie, des fortifiants, mais sans épouver aucune amélioration. Je me suis alors décidé à faire la cure des Pilules Pink. J'ai éprouvé de suite un réveil d'appétit et me suis senti plus fort, mes bourdonnements d'oreilles, les vertiges ont disparu. J'ai continué le traitement pendant quelque temps encore pour me rétablir tout à fait et maintenant je me sens de nouveau très bien. »

Il est très dangereux, à la suite de maladies, de ne pas activer la convalescence et de rester dans une situation physique inférieure. Dans l'état de faiblesse, on est en état de réceptivité, et on sait que de même que la misère tape sur les pauvres, la maladie, les épidémies, guettent les affaiblis. Les Pilules Pink donnent du sang riche et pur avec chaque pilule. Dès qu'on est au traitement des Pilules Pink, qu'on a refait son sang, on a obtenu le meilleur signe de santé, le silence des organes.

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, douleurs, épuisement nerveux.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie P. Barret, 23 rue Ballu, Paris. 4,50 la boîte, 24 francs les 6 boîtes, franco, plus 0,50 de taxe par boîte.

La Vie Ouvrière

A TOURCOING

Les Ouvriers Terrassiers, Poseurs de Voies, Maçons, Paveurs et Aides, sont priés d'assister à la réunion technique qui aura lieu au siège du Syndicat, 105, rue de la Cité, le mercredi 3 mars, à six heures du soir.

A LILLE

ATTENTION !

Des papiers intéressant le Syndicat des Cuirs et Peaux ont été perdus dans la soirée de samedi, aux environs de la porte de Tournai, ainsi qu'une somme de 220 francs environ.

Prière de les rapporter au siège, rue du Molinel, 19, à « La Ville de Bruxelles ».

Bonne récompense pour les papiers, même sans argent.

VIENT de PARAITRE
GUIDE DES ÉPOUX
SEUL OUVRAGE COMPLET
Curieux, Pratique et Instructif sur
Le MARIAGE et SON HYGIÈNE
Indispensable à tous.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en timbres, bons ou mandats.
Librairie L'HYGIÈNE, 8, Rue Renault, Paris (XIe).
Catalogue général gratis sur demande.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

FEDERATION DE LIBRE-PENSEE SOCIALISTE OUVRIERE DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS.

Tous les délégués des groupes sont invités à l'assemblée extraordinaire qui se tiendra le dimanche 7 mars, à deux heures et demie du soir, au siège, 49 rue de Poids, à Lille.

En raison de l'ordre du jour se rapportant au Congrès et des communications importantes, qui seront faites ; la présence de tous les délégués est indispensable.

Le Secrétaire : JACOBS J.-B., adjoint.

DENTISTE G. LANGENOVE, Dentiste, anc. 7, rue Gantois, 106, rue Manuel, Lille. Spécialité de pose de dents. 3000.

PUBLICATION LÉGALE

RECONSTITUTION FONCIÈRE
(Loi du 4 mars 1919)

Avis aux Propriétaires Fonciers de la Commune de BAUVIN

Les propriétaires fonciers de la commune de BAUVIN sont informés que la Commission Communale de Reconstitution foncière, instituée en conformité de la loi du 4 mars 1919 a décidé de procéder au rétablissement des anciennes limites.

Les documents fixant le périmètre des opérations projetées sont déposés à la Mairie, où les intéressés peuvent en prendre connaissance du 5 au 20 mars 1919 inclus, aux heures d'ouverture de la Mairie.

Toutes les réclamations relatives à la détermination du périmètre de reconstitution foncière, à la nature des opérations ainsi qu'aux erreurs de mutations pouvant exister dans les documents constituant le dossier de reconstitution foncière (liste alphabétique, état de sections, plans) seront recueillies en Mairie sur un registre spécial.

Le Directeur Général des Services Techniques
(Signé) LABEE.

Offres & Demandes d'Emplois

L'Administration des Hospices de Valenciennes, se disposant à pourvoir à l'emploi de BACTERIOLOGISTE à l'Hôtel-Dieu, invite les candidats éventuels à faire parvenir leurs demandes, avec titres à l'appui, au secrétariat de la Commission des Hospices, avant le 15 Mars prochain.

S'adresser pour renseignements au Secrétariat des Hospices. 11.836.

TONNELIERS. — On demande ouvriers tonneliers, partie de céruse, chez M. AVEZ, 17, rue Bourjembois, FIVES. 3018.

On demande **BON CONTREMAITRE,** charpente et menuiserie, au courant des machines. S'adresser 39, rue d'Haubourdin, LILLE. 11.830.

TOURNEURS. — On demande de bons tourneurs robinettiers, chez M. CATRY, 12 bis, rue des Bouchers (2, cour du Mulet), LILLE. 3019.

MANUFACTURE DE CHAUSSURES. — On demande un Ouvrier pour la déforme à la main, chez Ver Eecke, rue de Jutiers, 12, Lille.

TAILLEURS. — Appiéceurs, coupeurs et giletières sont demandés. J. et H. MINET, 67, rue Esquermoise. 3014.

Préparation rapide :: à la :: **Pratique des Affaires**
SITUATIONS procurées aux Elèves
31, Rue Faidherbe LILLE

PLOMBIERS-ZINGUEURS sont demandés, 240, rue Nationale, Lille. 2993.

CHEF DE CHANTIER en béton armé demande place. F. V. A. 2960.

AVIS DIVERS

100 Machines à coudre
Toutes tailles. — Arrivages tous les jours.
Occasions. — Réparations.
Hector SMAGGHE, à SECLIN.
Bons de la Défense acceptés.

2.000 VÉLOS
neufs, garantis, Modèles 1920
LIVRABLES DE SUITE
Agent Général des plus Grandes Marques
Achat-Echange — 10.000 Pneus, Chambres, Accessoires
250 Vélos d'occasion
400 Machines à coudre
Gros-Détail — Prix spéciaux pour Marchands
MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS
Camille COPPENOLLE
39, rue Neuve, LILLE Près de la GRANDE-PLACE (On accepte les Bons de la Défense)

Ecole de Chauffeurs
Théorique et Pratique
— BREVET GARANTI —
Cours de mécanisme et de conduite par Professeurs expérimentés. 15 ans de pratique.
Garage, 97, rue de Lens, LILLE

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS
VOIES URINAIRES
Docteur **CAVRO**, Boul. de la Liberté, 118bis, LILLE
De 8 heures du matin à 7 heures du soir.

Camionnette Ford
A VENDRE, état neuf. S'adresser DIDISSE, 9, place du Barlet, DOUAI. 11.834.

TRANSPORTS PAR CAMIONS AUTOMOBILES
J. et H. SERGY
240, rue Nationale, LILLE

Ecole de Chauffeurs
BREVET GARANTI sur voitures assurées contre les accidents. LECUP, 53, avenue Becquart, à LAMBERSART (Arrêt du car X au Canon d'Or).

DRAPEAU BELGE
Complet international 105 F
20 NUANCES
99, rue Gambetta, LILLE

AVOCAT
Divorces - Dommages de Guerre - Loyers
Consultations sur toutes affaires civiles et commerciales. Me Henri JOYE, Licencié en Droit, 15, rue Jacquemars Giélée, LILLE (26e année).

VÉLOS MARQUE FRANÇAISE — GARANTI 3 ANS —
Vendus au prix de Gros
ACCEPTE BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE
16, Rue de Pas, près Grand'Place, LILLE.

ACHAT Tous genres mobiliers, toutes N'IMPORTE QUOI Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. Etablissements E. SIX, 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

Le gérant : Emile GEST
Imprimerie du Réveil du Nord

VOIES URINAIRES Blennorrhagies Rétrécissements Prostatite, Phimosis
MALADIES DE LA PEAU : Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Psoriasis, Gale
ULCÈRES - Varices - Phlébites - Hémorroïdes
MALADIES DES FEMMES Pertes, Ovarites, Tumeurs, Fibrome
SYPHILIS Cure spéciale et rapide **914** Vaccins nouveaux **102** Musculaires Intraveineux **606**
A la CLINIQUE FAID, 37, rue Faidherbe, LILLE Docteurs spécialistes de Paris
Installation électrique & thermique unique -- Prix modérés
CONSULTATIONS : Le Mercredi de 9 h. à midi et de 14 h. à 19 h. — Le Samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. — Le Dimanche de 9 h. à 16 h.

UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 5 fr. 50 ou contre remboursement de 5.90.
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

D'abord la pénurie des Transports !
et ensuite le coût excessif de la traction automobile qui se répercute sur le prix de vente de la marchandise sont les causes regrettables qui obligent
:: :: **La Maison J. BAISEZ-MAES** :: ::
FOURNITURES GENERALES POUR LA MODISTE
—:- LILLE -:- 2, Rue Jean-sans-Peur, 2 -:- LILLE -:—
de prier ses Anciennes et Nouvelles Clientes de venir, de suite, faire leur choix sur place, ou plus tôt, pour leurs propres intérêts.
Achetez-nous de suite vos pièces de Singalettes, China, Bougran et Linon prix de 1919. — Les dernières nouveautés sont en magasin. J. B.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD* N° 122

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN
ADAPTÉ PAR
PIERRE DECOURCELLE

Enfin, celui-ci parvint à dominer son rival et, lui mettant un genou sur la poitrine, tira de sa poche une paire de menottes, dans lesquelles il enferma les deux poignets du Jaune.

Clarel était encore penché sur son prisonnier, lorsqu'il entendit au dehors des pas précipités qui se rapprochaient.

Il voulut se jeter sur la porte pour la fermer, mais il n'en eut pas le temps... La horde venait de faire son apparition.

Alors, tirant son revolver, le Français abattit celui des Célestes qui marchait en tête. Puis, saisissant le second à la gorge, il l'envoya rouler en arrière sur le sol.

Les assaillants ne s'attendaient pas à une telle résistance, et ils eurent un moment d'hésitation, dont Clarel profita pour fermer brusquement la porte sur eux.

Mais, excités par Wu-Fang, ils revinrent à l'attaque.

— Lâches! criait celui-ci.... Un seul homme, un Barbare aurait-il raison de vous!..

Ce reproche leur redonna du courage, et ils s'élancèrent ensemble sur le faible obstacle qui céda sous leur poussée.

Justin, prévoyant leur irruption, avait eu le temps de se retrancher au fond de la pièce, derrière un meuble, en entraînant avec lui son captif.

Il accueillit l'assaut qu'il attendait en déchargeant deux fois de suite son revolver. Mais les forces étaient trop inégales pour que le combat pût se terminer en sa faveur.

Il regarda anxieusement la pendule...

Il songeait que le quart d'heure, fixé par lui à Jameson pour envahir à son tour l'appartement, à la tête des policiers, devait être expiré.

— Qu'attend-il pour surgir? pensait-il, tout en se servant utilement de son arme.

Mais il n'avait plus maintenant qu'un coup à tirer, après lequel son revolver serait déchargé et inutile.

Si le renfort qu'il attendait était en retard de vingt secondes, dans cette lutte inégale, il ne pouvait manquer d'avoir le dessous.

Tout à coup, une lueur d'espoir éclaira son visage.

Du côté de l'escalier, un bruit s'élevait qui ne pouvait lui laisser de doute.

Les Chinois, eux aussi, l'entendirent, car Wu-Fang, instinctivement, se retourna...

Il était trop tard. Derrière lui, la troupe des policemen venait d'apparaître, guidés par Walter, et l'agent qui les commandait.

La mêlée fut terrible ; mais la supériorité du nombre était maintenant dans l'autre camp.

Tous les Jaunes furent bientôt maîtrisés et ligotés.

Seul, dans la confusion du combat, le souple Wu-Fang parvint à se glisser hors de la bagarre, et à gagner l'escalier.

Craignant que d'autres policemen ne fussent demeurés en bas pour prêter assistance aux premiers, au lieu de descendre, il monta vers les étages supérieurs de la maison.

Arrivé tout en haut, il trouva le moyen d'ouvrir la porte d'une chambre, de laquelle il parvint sur le toit de l'immeuble.

Sa fuite avait été si rapide que personne n'eut l'idée de le poursuivre de ce côté.

Son évasion maintenant ne pouvait plus faire de doute. Il était hors de danger...

Cependant la bataille était terminée dans l'appartement de Clarel... Les policiers, un à un, ramassaient les morts et les blessés, et emmenaient leurs prisonniers.

Jameson, sur un signe de son maître, s'était élancé pour courir en bas chercher Elaine.

Elle ne tarda pas à apparaître, et tomba dans les bras de Justin, qui la serra passionnément contre sa poitrine.

En relevant la tête, elle aperçut Long-Sin qui, accroupi à terre, et étroitement ligoté, jetait sur elle un regard de haine.

Deux policemen, guidés par le détective, lui mirent de chaque côté la main sur l'épaule, et le forcèrent à se lever.

Clarel avait tenu la promesse faite par lui vingt minutes plus tôt... Sa revanche était prise victorieusement.

— Enfin, s'écria Elaine, en contemplant le prisonnier avec un reste de crainte, vous le tenez!..

— Oui! répondit Justin, qui, le premier s'était aperçu de la fuite de Wu-Fang, nous tenons le valet, mais il nous manque le maître!..

LXII

Téléphone sans fil

Wu-Fang, comme on s'en est rendu compte, avait réussi à se soustraire au coup de filet qui s'était abattu sur les siens.

Du tôit où il s'était réfugié, il n'avait pas eu de mal à gagner une maison voisine, et, par une fenêtre ouverte, donnant dans une chambre vide, à échapper à la grille des policiers, qui ne soupçonnaient pas le chemin qu'il avait pris pour leur glisser entre les mains.

Une rage, qu'il dissimulait mal, grondait en lui.

Alors qu'il se flattait de triompher de son ennemi à coup sûr, c'est lui, au contraire, qui avait subi, de la part de ces Diables Blancs, le plus grave et le plus humiliant des échecs.

Dans cette défaite, il n'avait pas seulement à déplorer la perte de Long-Sin ; mais son prestige et son autorité, il ne pouvait se le dissimuler, sortaient, eux aussi, atteints et singulièrement amoindris de l'aventure.

Toute la nuit qui avait suivi la sanglante échauffourée, le chef de la secte du « Serpent Noir » l'avait passée debout, roulant dans son esprit mille projets de vengeance.

Après cette longue méditation, il s'était définitivement arrêté à un parti. Ce n'était plus sur Clarel que s'appesantirait sa haine, mais sur sa fiancée... Là, était le point vulnérable de son adversaire, le défaut de la cuirasse.

Ce qu'il fallait, c'était tenir la jeune fille à sa merci, loin de Clarel et de toute tentative de celui-ci pour la délivrer.

Alors, Wu-Fang pourrait dicter ses lois à son vainqueur et lui imposer des conditions que ce dernier serait bien forcé d'accepter.

Si le détective français prétendait continuer à le poursuivre, c'est lui-même qui aurait condamné sa fiancée à mort.

Ce plan définitivement conçu, il ne restait plus qu'à l'exécuter... Le Céleste en avait le moyen sous la main.

Le lendemain matin, le chauffeur d'Elaine, Georges, était occupé dans son garage à nettoyer sa voiture, et à vérifier certaines accessoires du moteur.

Le capot relevé, il était penché sur sa besogne, qui absorbait toute son attention.

Aussi, n'entendit-il pas deux hommes, qui, à pas de loup, venaient se glisser derrière lui.

L'un d'eux brandissait une sorte de matraque, dont, dès qu'il fut à portée, il asséna un coup violent sur la tête du malheureux.

Celui-ci tomba à la renverse, sans même pousser un cri...

Immédiatement, l'autre, qui tenait dans ses deux mains une épaisse couverture, la lui jeta sur le corps, et, aidé de son compagnon, l'y enveloppa presque complètement.

A eux deux, ils soulevèrent l'homme évanoui et l'emportèrent hors du garage.

A cette seconde même, une autre automobile s'arrêtait devant la porte du bâtiment. Les ordres de Wu-Fang étaient si précis, qu'on eût dit qu'un système d'horlogerie avait réglé le déclanchement de ses divers mouvements.

Sur le siège de cette voiture, se tenait un second chauffeur, à l'apparence aussi irréprochable, que d'ordinaire celui d'Elaine.

La portière ouverte, les deux Chinois introduisirent à l'intérieur Georges, toujours privé de sentiment.

Puis, montant à côté de lui, ils firent un signe et l'auto s'éloigna rapidement.

Au bout d'un quart d'heure environ, elle s'arrêta devant la demeure de Wu-Fang, et quelques minutes plus